

de la race française en Amérique?" ainsi qu'un article de M. Téléphore Beaupré, président de la Fédération Canadienne des Cordonniers, sur l'ouvrier et l'économie. Ce sont des pages à lire.

La *Patrie* a déjà dit le bien qu'elle pense de la Caisse Nationale d'Économie, l'une de nos plus utiles institutions.

La Caisse d'Économie a pour but d'inculquer à nos compatriotes des habitudes d'économie, de les encourager à épargner pour eux et pour leurs enfants.

Nous encourageons nos lecteurs à bien étudier le mécanisme de cette institution et à profiter, pour eux et pour leurs enfants, des avantages qu'elle assure.

Les bureaux d'administration de la Caisse sont au Monument National, bureau de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Une des belles œuvres de l'Association Saint-Jean-Baptiste

(*Le Canada*, 9 juillet 1904.)

Nous venons de recevoir le premier numéro du *Bulletin de la Caisse Nationale d'Économie*

Ce Bulletin, publié à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'Association Saint-Jean-Baptiste, sera pour plusieurs une révélation.

On connaît en effet la Caisse Nationale d'Économie, mais on ne la connaît pas assez et elle ne se fera jamais trop connaître.

L'intéressante brochure qu'elle publie aujourd'hui est précisément un moyen de propagande dont on ne saurait trop louer la création. Qu'est-ce donc que cette Caisse Nationale?

Ce n'est, dit *Le Bulletin*, rien autre chose qu'une assurance à "bénéfices durant la vie" au lieu de bénéfices pour les héritiers ou représentants de l'assuré.

Cette assurance est basée sur les mêmes principes que la fameuse société "Les Prévoyants de l'Avenir" de Paris, qui compte aujourd'hui, après vingt ans d'existence, 401,000 membres et possède un capital de 47,556,600 francs.

La Caisse Nationale n'est fondée que depuis cinq ans et déjà elle compte plus de 15,000 adhérents qui ont versé une somme totale de \$123,538.

C'est un joli début. Pour arriver à des résultats magnifiques, il ne faut à présent qu'un peu de propagande.

La Caisse Nationale d'Économie offre une garantie qui manque à la plupart des autres sociétés similaires. C'est qu'elle n'a pas été fondée pour enrichir un groupe de capitalistes, mais dans un but essentiellement patriotique et philanthropique.

Les fondateurs sont en effet les membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

On relève sur la liste du Bureau de direction les noms de l'hon F.-L. Béique, hon. R. Dandurand, hon. L.-O. David, MM. J.-X. Perrault, H. Laporte, hon. L.-O. Loranger, A. Prud'homme, Arthur Gagnon, etc.

Voilà, certes, des noms qui doivent rassurer les plus sceptiques. A ceux-là et à tous nous disons: "Lisez chaque mois *Le Bulletin de la Caisse Nationale d'Économie*. Vous y trouverez, en même temps que des renseignements précieux, d'excellents articles signés L.-O. David, Colombine, Louvigny de Montigny, Madeleine, Gonzalve Desaulniers, Mme Dandurand, etc.

LE DERNIER VENU

(*De La Presse*, 20 juillet 1904.)

Nous avons reçu, il y a déjà quelques jours, le premier numéro du plus jeune de nos confrères, très élégamment revêtu d'une couverture fort bien illustrée et portant le nom de "Bulletin de la Caisse Nationale d'Économie".

Ce nouvel organe est destiné à répandre dans le peuple le goût de l'économie et la meilleure, la plus sûre méthode à suivre pour faire fructifier les petits capitaux amassés en empilant les centins.

Nos meilleurs écrivains ont voulu apporter leur concours au nouveau venu et ce premier numéro est un véritable bijou littéraire.

Le côté pratique n'en n'a nullement souffert cependant; la question économique ou plutôt des économies y est clairement et utilement traitée.

Nous souhaitons longue vie au "Bulletin de la Caisse Nationale d'Économie" et prospérité à l'œuvre si utile dont il est l'organe.